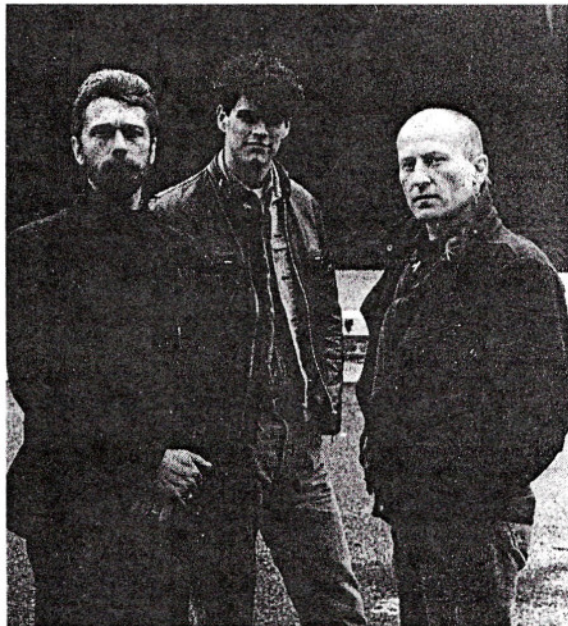


# TROIS FAIT LE MOI

Trois associés, un nom, une œuvre commune qui voyage à travers le monde. Une formule qui fait de LA RAZA GROUP la bande à part des arts visuels.



FRANCIS CAPRANI, SCOTT MAC LEOD ET GERALD PEDROS, DE LA RAZA GROUP.

MARIE-MICHÈLE CRON

**A**RTS VISUELS  
Sur la photo, trois types qui posent d'un air dégaï ou sérieux. En haut de l'affiche, un petit chien jaune dont le tracé brut et rapide rappelle les dessins de Javier Mariscal. Un peu à l'effigie de cet artiste barcelonais multidisciplinaire qui a créé "Cobi", la mascotte des Jeux Olympiques de 1992 en Catalogne, les Montréalais Scott MacLeod, Francis Caprani et Gerald

Pedros, créateurs du Raza Group, sont des êtres versatiles.

Représenté par la galerie Samuel Lalloué où il a exposé en 1988, ce groupe tricéphale, vélocité et prolifique, sillonne les continents pour présenter des œuvres qui cumulent dessins, peintures, illustrations, mélangeant allègrement abstraction et figuration, art naïf et africain, avec un soupçon de Matisse et un zeste d'expressionnisme allemand.

Leur nom est un leitmotiv qui emprunte au Mexique ses consonances exotiques et gutturales: la Raza (la Race). Et d'ailleurs, ces mousquetaires échappés d'un roman

d'Alexandre Dumas ont baigné et travaillé dans la lumière de Mexico où, sur la Place des Trois Cultures (indienne, européenne et moderne), se dresse le "Monumento a la Raza", lieu symbolique de l'identité de ce peuple métissé. De retour de Cologne, ils exposent, au Swimming Pool, des tableaux qui forment des écrans de télévision et qui représentent la foule sage ou survoltée du Montréal nocturne. Ces œuvres seront exposées pendant deux ans.

Mais comment fonctionne ce trio sans toit ni loi? «Ici, au Swimming Pool, c'est une demande qui répond à un projet spécifique concentré autour de la figure, explique Francis Caprani. Mais dans les galeries, c'est différent. Je préfère la peinture aux autres médiums, moins éphémère que l'installation par exemple. Je regarde tout, l'art primitif, l'art contemporain, etc. Ce n'est pas un défi pour moi de joindre l'abstraction à la figuration.»

Toutes nos questions résident et achoppent ici, dans ce creux, dans cet entre-deux. Piger dans divers courants, "copier" une ligne à la Cocteau, amalgamer les mouvements de concert, avec trois têtes et six mains peut poser un problème

d'éthique. «On n'a pas honte de parler de nos influences, assure Scott MacLeod. Si on dit que cela ressemble à du Matisse, eh bien oui, pourquoi pas? C'est important de regarder l'histoire et de rajouter autre chose dessus. C'est comme réinventer la roue.» Depuis plusieurs années, les trois artistes développent et déroulent leurs idées comme une spirale interminable ouverte sur le monde. Au Mexique, ils travaillent sur les mêmes toiles, brossent de grandes murales qui empruntent à un Diego Rivera ou à un José C. Orozco des résonnances surréalistes et symboliques. «Chacun apporte ses qualités sensibles, ajoute Scott MacLeod. Francis privilégie le dessin, Gerald, le design. Quant à moi, c'est la photo et le collage. Si par exemple, je jette quelque chose qui ne me plaît pas, Francis va le récupérer pour le mettre sur la toile. On aime travailler comme ça.»

Lorsqu'on dit qu'ils sont "jet setters", leur œil s'allume, amusé. «Pour les autres artistes, on est un peu égocentriques, parce que notre idée, aussi, c'est d'être représentés en photos. Dans les journaux, on voit plus souvent les œuvres que ceux qui les ont créées.» De toute façon, ces artistes migrants n'ont cure de l'image commerciale qu'ils projettent ici. Ils arrivent très bien à la vendre à l'étranger. Avant de refaire un crochet à Mexico cet été, ils s'envoleront à Leningrad, pour démontrer leur polyvalence à toute épreuve. ●

Au Swimming Pool  
3643, boulevard St-Laurent



PAINTINGS BY / PEINTURES PAR  
**LA RAZA GROUP**  
DECEMBER / DÉCEMBRE 1990

Le SWIMMING

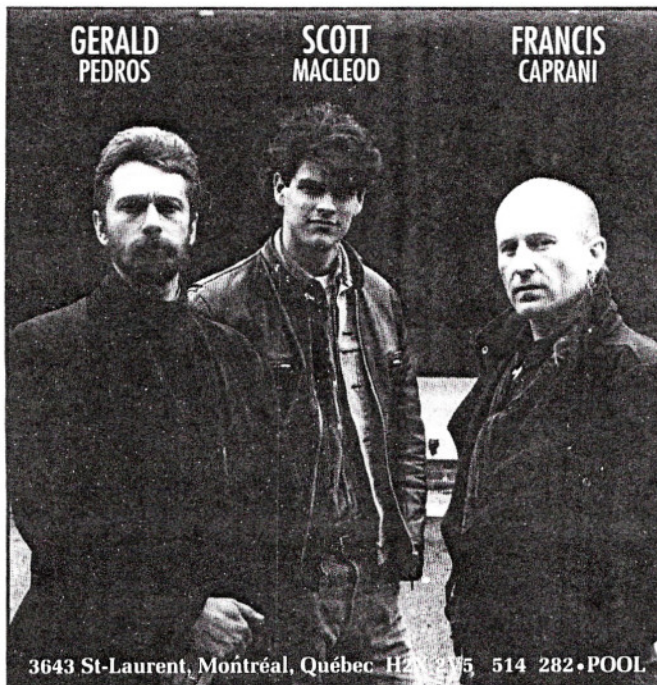


PHOTO: SANDRINE FERST - DESIGN: LA RAZA GRAPHIX

**OUVERTURE / OPENING**  
le 10 janvier 1991  
January 10, 1991  
16h00